

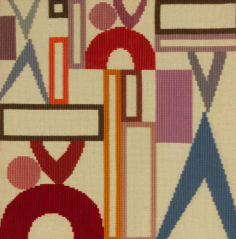
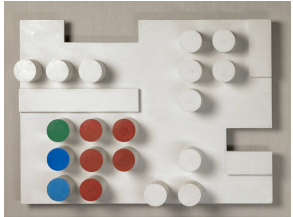


**BAC 2018 - Épreuve facultative arts plastiques, toutes séries générales et technologiques : trame pour la prise en compte des programmes limitatifs dans l'épreuve orale du BAC**

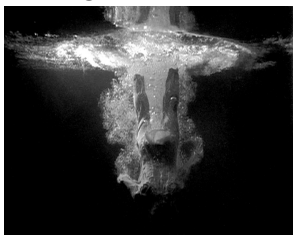
 <p>académie Aix-Marseille</p> <p>MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE</p>	<p><b>ARTS PLASTIQUES</b> ENSEIGNEMENT FACULTATIF - Terminale-</p>	<p><u>Consigne aux examinateurs</u> : Les travaux des candidats peuvent être questionnés à partir des notions déclinées par les quatre entrées du programme. Pendant la deuxième partie de l'entretien, le jury prend appui, en priorité, sur des œuvres du programme limitatif en lien avec le dossier de l'élève. On privilégiera cette recherche d'articulations avec sa pratique plutôt que de le soumettre à un strict contrôle de connaissances.</p>		
<p><b>LA PRÉSENTATION</b></p>	<p>- <u>l'aspect matériel de la présentation</u> : le support, la nature, les matériaux et le format des œuvres</p>	<p>- <u>tradition, rupture et renouvellements de la présentation</u> : la tradition du cadre et du socle, ses ruptures et renouvellements contemporains</p>	<p>- <u>les espaces de présentation de l'œuvre</u> : l'inscription des œuvres dans un espace architectural ou naturel (privé ou public, institutionnel ou non ; pratiques de l'in situ) ;</p>	<p>- <u>le statut de l'œuvre et présentation</u> : le statut de la production ou de l'œuvre, sa reconnaissance artistique et ses éventuelles mises en question (« ready-made » ou création élaborée, caractère pérenne ou éphémère, unité ou éclatement des supports, etc.).</p>
<p><b>Véronèse, Fresques de la Villa Barbaro Maser 1560-1561</b></p>  <p><b>Cycle de fresques appartenant au cahier des charges adressé à A. Palladio</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Décors peints à l'intérieur d'une Villa à l'époque de la Renaissance italienne</li> <li>- Confusion entre peinture, relief peint, vrais éléments architecturaux. Jeux de matières (faux marbres ...) peintures qui représentent des sculptures (grisailles).</li> <li>- Peinture « A fresco » : fresques</li> <li>- Support : l'architecture (murs des espaces de réception et de vie).</li> <li>- Formats aux proportions multiples,</li> <li>- Palette claire et lumineuse</li> <li>- Équilibre entre <i>Colorito</i> et <i>Disegno</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Tradition du décor architectural peint en trompe l'œil.</li> <li>- Les cadres de l'architecture réels-construits ou feints-représentés servent d'espaces scéniques à la théâtralité des postures corporelles, mouvements et raccourcis dans l'espace. (Figures en contrapposto : hanchement contrarié)</li> <li>- Figures sortant des cadres (pieds, bras tenant lances), détails du quotidien (serviteurs, objets, animaux)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Inscription dans l'espace architectural privé (fonction du lieu, vie des commanditaires)</li> <li>- Dialogue et défi entre la représentation, et le lieu architectural : œuvre In-Situ.</li> <li>- Positionnement des représentations les unes par rapport aux autres (face à face, enfilades) et dans l'espace (murs, plafonds), proximité ou éloignement du spectateur avec le sujet peint.</li> <li>- Point(s) de vue multiples, perte de repères, déplacements. Espace fictif.</li> <li>- Dialogue paysage réel et imaginaire : lieu ouvert sur extérieur réel et métaphorique.</li> <li>- Jeu lié à la représentation échelle 1</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Unité du lieu (premier étage de la Villa Barbaro),</li> <li>- Ensemble illusionniste, programme iconographique mythologique, religieux philosophique qui exalte la famille (aspect profane et intime : portraits de famille de l'époque des commanditaires) et la classe sociale détentrice du pouvoir.</li> <li>- Le programme iconographique (thèmes favoris des Humanistes de la renaissance) témoigne de l'érudition des commanditaires.</li> <li>- Stimulation du spectateur, observateur et observé par les représentations à voir et narrations à lire.</li> </ul>
 <p><b>Sophie Taeuber, Tapisserie Dada, Composition à triangles, rectangles et parties d'anneaux, 1916, 41x41cm</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Œuvre textile : broderie, tissage, canevas, tapisserie au petit point.</li> <li>- Matériau domestique : Laine</li> <li>- Petit format carré.</li> <li>- Formes géométriques diverses : rectangles, triangles, arcs, cercles.</li> <li>- Formes pleines, formes vides</li> <li>- Variation d'échelles des formes</li> <li>- Palette chromatique réduite</li> <li>- Trames visibles, prédominance de la réserve</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Technique traditionnelle du tissage associé à un motif d'avant-garde</li> <li>- Présentation traditionnelle de la tapisserie, sous la forme de tentures.</li> <li>- Mélange des genres : représentation d'une composition abstraite, par une technique artisanale.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Mise en abîme de deux motifs dont l'un est enfermé dans un rectangle et l'autre dans un carré</li> <li>- Dialogues des carrés et des rectangles comme principe de construction et de structuration de la tapisserie</li> <li>- Dialogue entre la dimension artisanale et la référence à la peinture d'avant garde qui se développe au moment où STA crée cette œuvre</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Art/artisanat : renouvellement des techniques traditionnelles à visée artistique.</li> <li>- Savoir-faire en arts appliqués qui fait œuvre.</li> </ul>



**Sophie Taeuber-Arp, Hans Arp, Théo van Doesburg, L'Aubette, 1926-1928.**



**Sophie Taeuber-Arp, Relief rectangulaire, rectangles découpés, rectangles appliqués et cylindres surgissants, 1936, 50x68,5cm**



**Bill VIOLA**

- Aménagement et décors peints d'un complexe de loisirs sur quatre niveaux
- Transversalité : arts appliqués / arts plastiques
- Intervention *in situ*, aménagement et conception de mobiliers, décoration d'intérieurs
- Art concret : Compositions géométriques, faire partie de l'œuvre

Collaboration artistique d'une œuvre d'art totale

- Support évidé
- Bas-relief peint
- Répétition et prédominance de la représentation du cercle
- Opposition chromatique et achromatique
- Composition géométrique
- Confusion support/motif
- Jeux de pleins et de vides
- Couleurs pures

- Espace entièrement pensé
- Dispositif immersif : le spectateur est dans l'œuvre (Œuvre d'art totale)
- Jeux d'échelles : les figures géométriques se distribuent dans toutes les dimensions de la pièce sol, plafond, mur.
- Mobilier utilitaire et motif de l'œuvre

- Rythme et couleurs
- Tradition du bas-relief renouvelé, par un motif géométrique.
- Impression de modularité
- Différenciation de la couleur et du support, par le surgissement (Jeux optiques)

- Espace commercial de loisirs : cinéma, salon de thé, dancing, cinéma-bal... à l'image de mêmes complexes présents à Berlin dans les années 1920.
- Immersion totale du spectateur dans l'œuvre.
- Fort contraste entre l'aménagement et la décoration intérieure avec la fonction d'origine du bâtiment, une ancienne caserne militaire.
- Modification de la fonction du lieu par l'intervention *in situ* et de la commande.

- Créer un espace total, partagé avec les spectateurs-usagers.
- Unité des espaces au sein d'un même bâtiment.
- Esprit d'une époque, avant-gardiste, traduit à travers un espace culturel.
- Point de rencontre entre deux mouvements artistiques : Dada et De Stijl.

- Renouveau de la tradition du bas-relief associé à une composition abstraite et rythmée.

- Evolution de l'œuvre / évolutions techniques (vidéo / 35 mm HD)
- Caméras haute vitesse / ralenti
- Matérialité du tps par la dilatation du visuel et du sonore
- Effets propres au médium audio-visuel (ralentissements, grossissements, pétrifications...)
- Focales et profondeur de champ (800 mm, ...)

- L'œuvre comme dispositif
- Tableaux animés / tableaux hypnotiques (antispectaculaire vs TV)
- L'œuvre comme environnement englobant l'espace du spectateur
- Exploitation du potentiel plastique, sémantique, symbolique des projections sur de grandes surfaces
- L'obscurité comme mise en condition spirituelle et psychique du spectateur.

- Mises en espace des images
- Mise en scène des œuvres et choix des lieux (gazomètre géant d'Oberhausen, cathédrale Saint-Paul, Grand Palais...)
- Immersion du spectateur
- Conditions de réception
- Rapport au monde et l'œuvre augmenté par la lenteur du son et de l'image

- Expérience fondatrice de la noyade, de l'immersion
- Captations de performances,
- Réalisme des sensations, des émotions et des expériences / bouleversant les perceptions.
- Dialogues entre la modernité du médium digital et réf. à l'histoire de l'art (peinture)
- Lenteur, théâtralité et narration : passions, souffrance, passage, transmission.